

CONNAISSEZ-VOUS LE TABAC !

Au cours du mois dernier, un excellent ami du *Terroir*, M. Eddie Picard, faisait à l'Académie Commerciale, une causerie sur l'origine ou l'histoire du tabac. C'est un sujet qui peut intéresser maintenant tout aussi bien un auditoire mixte qu'un auditoire composé exclusivement de rudes travailleurs. Le tabac n'est-il pas devenu avec la civilisation non seulement une plante appréciée, mais un produit recherché, raffiné, féminisé... ?

Mais voyons un peu ce que dit un expert dans cette science industrialisée, de la production et de la fabrication du tabac :

“ L'origine du tabac n'est pas parfaitement établie, mais si on consulte les historiens qui ont attaché quelque importance à cette plante, on peut en déduire que non seulement elle a pris son essor en Amérique, mais aussi que c'est ici même qu'elle a germé. Les peuples de l'autre côté des mers prétendent peut-être que nous leur en sommes redevables. Ainsi les Chinois, et les habitants de certaines parties de l'Asie en revendiqueront pour leur pays l'origine. D'après eux, cette plante daterait du quinzième siècle ; pourtant, lorsque Christophe Colomb aborda à Cuba en 1492, les hommes de son équipage constatèrent que les habitants, hommes et femmes, aspiraient une fumée provenant de rouleaux d'herbe. En 1521, lorsque les Espagnols débarquèrent dans les Philippines, les indigènes remarquèrent que ces individus mangeaient du feu après leurs banquets.

“ Mais cette plante ne fut connue “ officiellement ” qu'au seizième siècle. Au début, les femmes n'en usaient aucunement, mais les défauts sont plus contagieux que les qualités, et mal leur en prit. C'est dans les Antilles surtout que la contagion s'est répandue chez les femmes. On attribue généralement à Jean Nicot, le geste d'avoir lancé la culture du tabac après qu'il en eût fait l'essai, et plus tard, il lui donna le nom d'herbe sainte parce qu'elle apaisait les humeurs du cerveau.

“ Cette herbe sainte eut d'autant plus de succès, que Catherine de Médécis, étant malade, en exigea de ceux qui la soignaient. Il ne pouvait pas y avoir de meilleure réclame

pour développer une nouvelle industrie. Et le tabac se répandit dans tous les pays avec des prénoms appropriés aux lieux et aux mœurs des habitants de chacun d'eux. Les droguistes l'introduisaient dans toutes leurs préparations, et tout le monde l'accueillait avec empressement, mais il faut bien excepter les pauvres médecins qui perdirent tout ce qui leur restait de clientèle. En 1676, les matelots qui faisaient escale dans les ports d'Espagne s'aventurèrent dans les bois et firent usage du pétun (épithète appliquée au tabac).

“ Mais le tabac fut vraiment naturalisé en Europe, en 1560, par Jean Nicot, un érudit et un lettré qui édita plusieurs volumes sur des connaissances diverses, notamment sur la marine.

“ Le tabac fit aussi son entrée en Italie et les deux cardinaux Ste-Croix et Tornaboni n'en furent pas les moindres admirateurs.

“ Cependant, après avoir connu tant de fervents, le tabac devait rencontrer des ennemis, et Jacques Ier en fut un. “ Si vous avez un reste de pudeur ”, disait-il, “ quittez cette folie, rejetez loin de vous cette plante ramassée dans la boue. C'est par ignorance que vous l'avez reçue et c'est par stupidité que vous en avez usé. Cette boutade n'est pas la moindre de celles qu'il adressait tous les jours à son peuple.

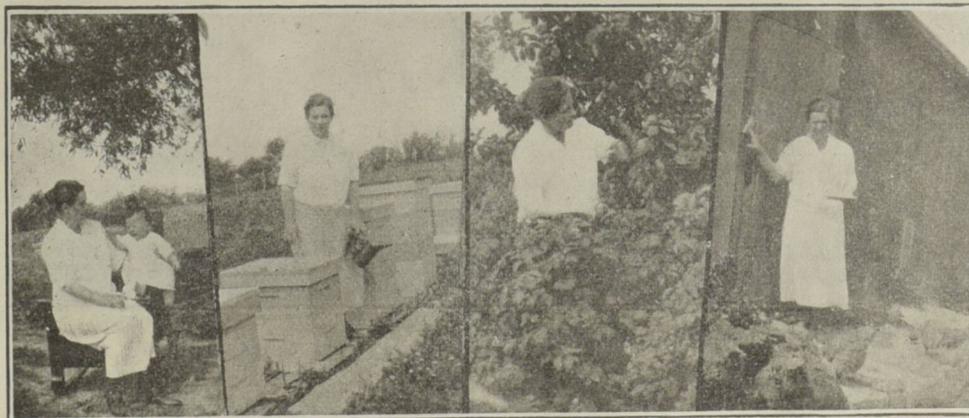
“ Aux États-Unis et au Canada, la culture, le commerce et l'exportation du tabac ont toujours été libres, et l'individu qui portera atteinte à son développement, n'est probablement pas né. D'ailleurs, sa “ découverte ” ne serait pas très “ heureuse ” dans un pays comme le nôtre, où le nombre de ses fervents s'accroît sans cesse.”

Le tabac”, voilà bien un sujet intéressant. Son usage se répand avec une rapidité surprenante et parfois... étonnante. Il entre plus que jamais dans nos mœurs, sous un aspect multiforme, il envahit tous les milieux, même nos bureaux et nos salons.

La publicité favorise les invasions les plus audacieuses.

L'avenir est à Nicot, et Monsieur Picard est l'un de ses prophètes.

G. DE BEAUCY.



PAYSAGES ET SCÈNES DU TERROIR.— Les multiples activités d'une fermière modèle à Saint Janvier de Terre bonne.